

La Réalité

I- Il y a effectivement ;

- et non pas nominalement seulement, non pas comme Abstractions mentales seulement :

- 1- une **MATIÈRE** commune, indifférenciée, laquelle désigne tout autant ce qu'on appelait le "vide" que le "plein".

- 2- un **ESPRIT** commun, indifférencié, lequel désigne tout autant ce qu'on appelait le "corps" que l'"âme".

- La Matière "pure", "absolue", c'est la **GRAVITÉ** substantielle du réel. La Gravité souligne la Passivité, l'Objectivité, du réel. La **MASSE** propre à l'Inertie Naturelle n'est qu'une expression particulière de la Gravité universelle.

- L'Esprit "pur", "absolu", c'est l'**IMPULSIVITÉ** substantielle du réel. L'Impulsivité souligne l'Activité, la Subjectivité, du réel. La **SPONTANÉITÉ** propre à la Conscience Humaine n'est qu'une expression particulière de l'Impulsivité universelle.

II- La seule abstraction légitime,

- consiste précisément à **s'autoriser une telle distinction** entre Matière et Esprit, abstraction qui n'est plus induite, mais au contraire déduite ; à la seule condition que ce distinguo reste constamment lucide, contrôlé ; qu'il ne fasse pas perdre de vue que ce ne sont là **que deux manières de parler** d'une seule et même Réalité.

- En exposant la Réalité comme rapport Matière/Esprit, nous ne faisons que tirer de l'oubli, exhumer, le **NÉANT** absolu auquel s'adossait la Mère Fondamentale Émanatrice des Primitifs accomplis ; en même temps, nous sauvons de l'oubli, de l'inhumation, l'**ÊTRE** absolu auquel s'adossait le Père Suprême Créateur des Civilisés accomplis ; enfin nous mettons en lumière pour la première fois que les contraires directs que sont Néant/Être, Matière/Esprit, Mère/Père, cultivés unilatéralement et successivement par l'humanité préhistorique, ne sont que les deux faces absolument identiques d'une même médaille, que l'humanité historique doit nommer Réalité.

III- Le Réalisme libérateur

• nous fait échapper à l'Obscurantisme Intégral dominant.

1- **La Physique** peut enfin s'extraire des deux ornières complémentaires du "corpusculaire" et de l'"ondulatoire" et, sur ces deux tranchées comblées, ouvrir la large avenue d'une science de la nature concrète-critique-historique, unissant altérité et identité, objet et sujet.

2- **La Morale** peut enfin sortir du piège, selon lequel l'homme ne peut qu'être, soit un animal "malheureusement" pensant, soit un ange "heureusement" déchu.

• Selon le Réalisme, **la Réalité en Elle-même** seule peut être tenue pour Immense/Éternelle, Infinie/Finie, Universelle/Singulière, Une/Identique.

Quant à **la Réalité pour-Nous**, elle se révèle Illimitée/Perpétuelle, Indéfinie/Définie, Générale/Particulière, Multiple/Diverse.

Freddy Malot – mai 2002

Lettre de Engels à Marx, du 30 mai 1873

Cher Maure¹,

Voici les idées dialectiques qui me sont venues ce matin au lit à propos des sciences de la nature :

Objet de la science de la nature : la matière en mouvement, **les corps**. Les corps sont inséparables du mouvement ; leurs formes et leurs espèces ne se reconnaissent qu'en lui ; il n'y a rien à dire des corps en dehors du mouvement, en dehors de toute relation avec d'autres corps. Ce n'est que dans le mouvement que le corps montre ce qu'il est. La science de la nature connaît donc les corps en les considérant dans leur rapport réciproque, dans le mouvement. **La connaissance des diverses formes du mouvement est la connaissance des corps**. L'étude des différentes formes du mouvement est donc l'objet essentiel de la science de la nature².

1- La forme du mouvement la plus simple est le changement de *lieu* (dans le temps, pour faire plaisir au vieil Hegel) : le mouvement *mécanique*.

¹ Maure est le surnom de Marx.

² En marge, remarque de Schorlemmer : Très bien, tout à fait mon opinion. C. S.

La Réalité

a) Le mouvement d'un corps *isolé* n'existe pas : à parler relativement, la chute peut cependant en faire figure. Mouvement vers un centre commun à de nombreux corps. Cependant, dès que le mouvement d'un corps doit s'effectuer dans une direction *autre* que celle du centre, ce corps tombe toujours, il est vrai, sous les lois de la chute, mais celles-ci se modifient³.

b) en lois de la trajectoire et mènent directement au mouvement réciproque de plusieurs corps ; mouvement planétaire, etc., astronomie, équilibre (temporaire ou apparemment dans le mouvement lui-même). Mais, en fin de compte, le résultat *réel* de ce genre de mouvement est toujours... le *contact* des corps en mouvement : ils tombent l'un sur l'autre.

c) Mécanique du contact : corps en contact. Mécanique courante, levier, plan incliné, etc. Mais le *contact n'épuise pas par-là ses effets*. Il se manifeste directement sous deux formes : frottement et choc. Tous deux ont la propriété de produire, à un certain degré d'intensité et dans des conditions déterminées, des effets nouveaux qui ne sont plus purement mécaniques : *chaleur, lumière, électricité, magnétisme*.

2- *La physique proprement dite*, science de ces formes du mouvement qui, après l'étude de chacun d'eux, constate que, sous certaines conditions, *ils se convertissent l'un en l'autre* et qui trouve en fin de compte que, à un degré d'intensité déterminé, variable selon les corps en mouvement, ils produisent des effets qui dépassent le domaine de la physique, des modifications de la structure interne des corps : des effets *chimiques*.

3- *La chimie*. Pour l'étude des formes précédentes du mouvement, il était plus ou moins indifférent qu'ils s'opèrent sur des corps vivants ou inertes. Les corps inertes faisaient même apparaître les phénomènes dans leur *pureté* la plus grande. Par contre, la chimie ne peut connaître la nature chimique des corps les plus importants que sur des substances issues du processus de la vie. Sa tâche essentielle sera de plus en plus de produire artificiellement ses substances. Elle constitue le passage à la science de l'organisme, mais le passage dialectique ne pourra être établi que lorsque la chimie aura effectué le passage réel ou sera sur le point de l'effectuer⁴.

4- L'organisme. Sur ce point, je ne me hasarderai pour l'instant à aucune dialectique⁵. Comme tu es au centre des sciences de la nature, c'est toi qui seras le mieux en mesure de juger ce que cela vaut.

Ton F. E.

Si vous croyez que cela vaut quelque chose, n'en parlez pas afin que quelque diable d'Anglais ne me vole pas la chose : l'élaboration demandera encore beaucoup de temps. (N.R.)

³ Remarque de Schorlemmer : Très juste !

⁴ Remarque en marge de Schorlemmer : Voilà le hic !

⁵ Remarque en marge de Schorlemmer ; Moi non plus. C. S.